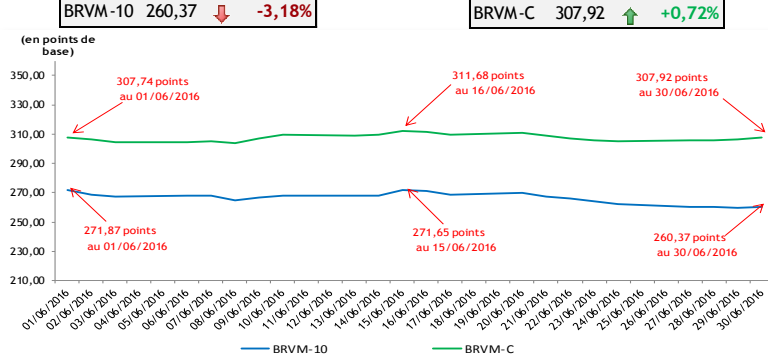


LE MARCHE BOURSIER DE L'UEMOA EN JUIN 2016

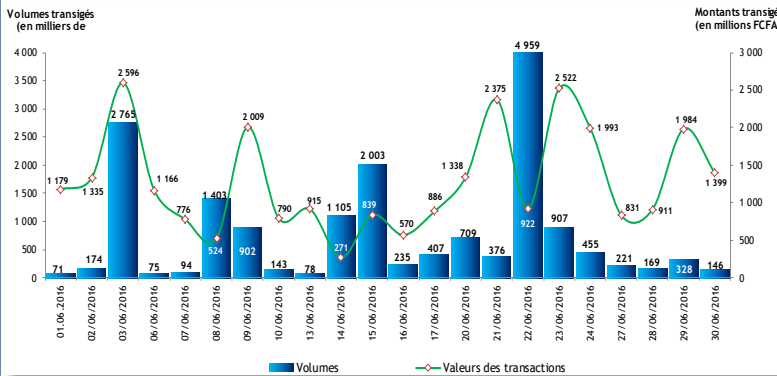
LES PERFORMANCES DU MARCHE

Valeur totale des transactions (FCFA)	33 192 561 890
Volume transigé (titres)	18 304 962
Capitalisation/ Actions (FCFA)	7 645 049 948 384
Capitalisation/ Obligations (FCFA)	1 762 918 680 013
Price Earning Ratio (PER) moyen (x)	21,32
Ratio de liquidité moyen	34,30%

Evolution des indices



Volumes et valeurs transigés sur le marché Actions



COMPARTIMENT-ACTIONS DE LA BRVM

Les cinq (5) plus fortes hausses du mois

Titres	Var. Hebdo	+ Bas	+ Haut	Clôture	Valeurs transigées
BANK OF AFRICA ML	▲ +172,90%	25 995	68 000	66 000	4 461 924 300
VIVO ENERGY CI	▲ +83,49%	120 000	220 000	208 325	909 117 495
SAFCA CI	▲ +43,2%	29 670	42 585	42 500	2 114 395
NESTLE CI	▲ +31,2%	48 000	62 975	58 585	123 151 540
CROWN SIEM CI	▲ +16,4%	48 095	56 000	52 690	41 332 840

Les cinq (5) plus fortes baisses du mois

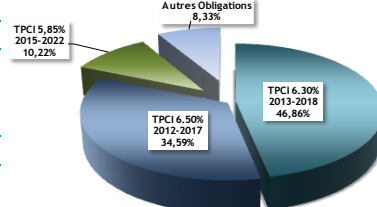
Titres	Var. Hebdo	+ Bas	+ Haut	Clôture	Valeurs transigées
SETAO CI	▼ -22,41%	45 000	54 100	45 000	13 071 100
TRACTAFRIC MOTORS	▼ -16,40%	513 290	614 000	513 290	67 332 910
ECOBANK TRANS. INC	▼ -13,51%	32	38	32	582 185 409
SICOR CI	▼ -12,70%	5 500	6 195	5 500	885 270
SMB CI	▼ -11,93%	27 600	37 000	31 710	46 587 405

COMPARTIMENT-OBLIGATIONS

Les lignes les plus actives du mois

Titres	Volumes	Montants transigés (FCFA)
TPCI 6,30% 2013-2018	271 729	2 724 024 600
TPCI 6,50% 2012-2017	200 284	2 010 840 000
TPCI 5,85% 2015-2022	59 400	593 940 600
Cumul	531 413	5 328 805 200

Répartition des transactions en valeur



Physionomie du marché en juin 2016

Des volumes d'échanges en très nette progression par rapport au mois de mai 2016 et au premier semestre 2015.

Le mois de juin a été marqué par quelques publications d'informations financières et par la tenue de nombreuses Assemblées Générales de sociétés cotées au titre de l'exercice 2015. On enregistre ainsi 9 nouvelles publications contre 7 en mai. Les chiffres publiés font ressortir seulement 2 sociétés ayant obtenu des résultats nets en hausse: VIVO ENERGY (+10%), CROWN SIEM (+1744%), contre 7 baisses: UNILEVER (-78,6%), PALMCI (-105%), NEI-CEDA (-543%), CIE (-1%), NESTLE (-5,3%), ALIOS (-92,1%), SETAO (-84%). Avec cette vague de publications dont la balance des variations de résultats nets est significativement tirée vers le bas, conjuguée à une évolution en demi-teinte de l'ensemble des indices des secteurs, le marché clôture le mois de juin sur une note mitigée. L'indice BRVM-10, influencé par la contreperformance de la quasi-totalité de ses valeurs (8 baisses contre 2 hausses) au cours du mois, dévise légèrement de 3,18% à 260,37 points tandis que le BRVM-Composite reprend sa progression avec une hausse de 0,72% à 307,92 points, consolidant ainsi sa performance depuis janvier 2016 de 1,3%.

Comparativement au mois précédent, le rythme des échanges connaît une forte accélération (+65,5%) portant l'enveloppe des transactions à 33,19 milliards FCFA et à 223,9 milliards FCFA sur l'ensemble du 1^{er} semestre 2016 (contre 104,2 milliards FCFA pour le 1^{er} semestre 2015).

Les contributions des compartiments Action et Obligation à cette enveloppe ont été respectivement de 82,5% et 17,5%.

Dans un tel contexte, la capitalisation boursière de la BRVM connaît un léger repli de 0,34% par rapport au mois précédent pour s'établir à 9 407,97 milliards FCFA.



Brèves du Compartiment-Actions

Des performances en baisse en lien avec d'importantes corrections sur certains titres

Malgré d'importantes transactions de blocs observées sur les titres SONATEL, ONATEL, BOA Mali, PALMCI, SAPH, TOTAL CI et ECOBANK, la quantité de titres transigés sur le compartiment-Actions de la BRVM au cours du mois de juin chute sensiblement (-56,7%) par rapport au mois précédent pour s'établir à plus de 17,7 millions de titres échangés (le volume semestriel recule également de 83,3% à 130,46 millions de titres par rapport au 1^{er} semestre 2015). L'enveloppe globale brassée sur ce compartiment progresse de 21,4% et s'élève à 27,39 milliards FCFA (avec hausse de 113,3% à 167,56 milliards FCFA au niveau semestriel par rapport au 1^{er} semestre 2015).

La balance des variations du compartiment-Actions est restée négative avec 21 titres en baisse (performance moyenne:-6,9%) contre 15 hausses (performance moyenne:+27,1%). Le titre BOA Mali s'est adjugé, après son inscription sur la cote le 31 mai 2016, la plus forte performance du mois (avec une variation positive de son cours de +172,90%), appuyé par un important courant acheteur. On note également une étonnante remontée (+83,28%) du cours du titre VIVO ENERGY. La société VIVO ENERGY a en effet, opéré une gestion efficiente de son stock de produits pétroliers qui lui ont permis d'accroître son résultat net 2015 de 10% à 3,26 milliards FCFA, dans un contexte de persistance du cycle baissier et/ou de stagnation du prix du pétrole brut.

La Capitalisation boursière du Compartiment-Actions s'améliore au cours de ce mois de 1,15% pour s'établir à 7 645,05 milliards FCFA.



Brèves du Compartiment-Obligations

Encore une nouvelle baisse d'activité sur le compartiment obligation de la BRVM en juin 2016

Le Compartiment-Obligations enregistre un volume d'échange en baisse de 27,2%, avec 578 589 titres transigés pour un montant global de 5,796 milliards FCFA contre 7,892 milliards FCFA le mois précédent. L'essentiel des transactions du compartiment a été réalisé sur les 3 titres publics ivoiriens, le «TPCI 6,30% 2013-2018» et le «TPCI 6,50% 2012-2017» et le «TPCI 5,85% 2015-2022»-qui concentrent plus de 91,7% des transactions sur ce compartiment. La capitalisation du compartiment-Obligations s'établit ainsi à 1 762,918 milliards FCFA, en légère baisse de 1,21% par rapport à mai 2016.



Perspectives du marché

Une hausse est envisageable sur la BRVM avec un rythme moins soutenu que le mois de juin

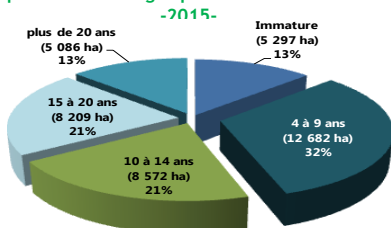
Des corrections sur certains titres se poursuivront au cours de ce mois de juillet. L'introduction en bourse de la SIB au cours de ce mois et la mise en œuvre de «FLASH BOURSE» (informations boursières RTI/BRVM), apporteront sûrement une nouvelle dynamique au marché boursier régional.

LES FONDAMENTAUX DE LA SOCIETE en 2015

Actionnariat PALMCI

Actionnaires	Participations
Groupe SIFCA	52,51%
Joint Venture NAUVU	25,50%
Porteurs BRVM	21,99%

Répartition du verger-plantations industrielles



Evolution du cours moyen du Palmier à Huile en 2015 (CPO CIF Rotterdam)



Evolution des investissements 2013-2015

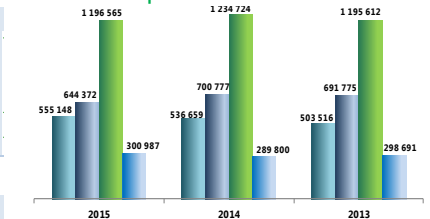
(en millions FCFA)	2015	2014	2013
investissements	17 173	21 300	17 010

ACTIVITE ET SITUATION FINANCIERE

Evolution de l'activité de PALMCI

(En millions FCFA)	2015	2014	Δ (%)
Chiffre d'affaires	116 473	128 585	-9,42%
Résultat d'exploitation	2 488	14 030	-82,27%
Résultat Financier	-2 997	-1 960	52,88%
Résultat HAO	235	-1	-29138,13%
Résultat net	-483	10 005	-104,82%

Evolution des productions de 2013 à 2015



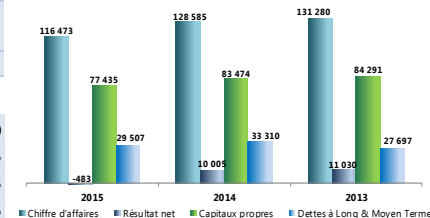
Quelques chiffres réalisés de 2015 à 2014

Autres fondamentaux (Millions FCFA)	2015	2014	Δ (%)
Actif net	76 487	81 564	-6,22%
Endettement net	46 447	47 567	-2,35%
Fonds de Roulement	2 083	15 110	-86,22%
Besoin en fonds de Roulement	19 123	29 284	-34,70%
Trésorerie nette	-17 041	-14 175	20,22%

Quelques ratios historiques

Ratios	2015	2014	Δ (%)
Gearing ratio (Dettes/Fonds propres)	84,39%	84,39%	0,00%
Endettement Long Terme	27,59%	28,52%	-3,26%
Rentabilité économique	1,68%	9,90%	-81,33%

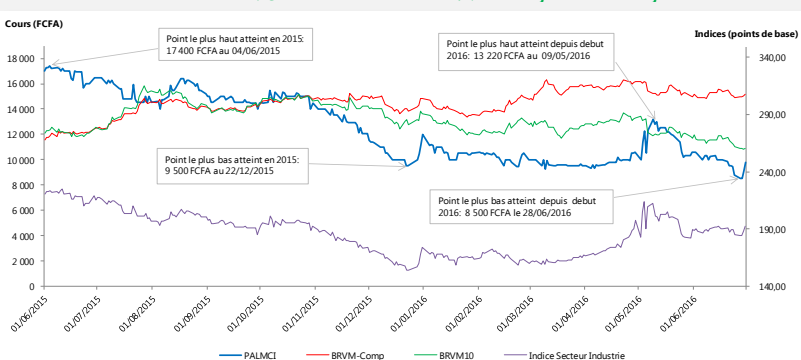
Evolution du Chiffre d'Affaires (en millions FCFA)



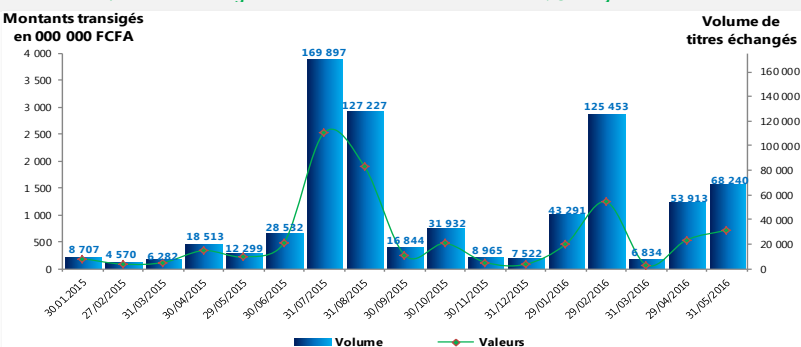
COMPORTEMENT DU TITRE SUR LA BRVM EN JUIN 2016

Capitalisation boursière (FCFA)	75 789 296 690
Valeur d'entreprise (FCFA)	123 356 131 998
+Haut du mois (01 juin 2016):	10 600 FCFA
+Bas du mois (28 juin 2016):	8 600 FCFA
Performances depuis le 04/01/2016:	PALMCI / BRVM-C -18,3% / +1,3%
Ratios de valorisation PALMCI / BRVM-C	
PER 30 juin 2016:	na / 22,85x
PBR 30 juin 2016:	0,93x / 3,17x

Evolution cours PALMCI vs Indices de la BRVM entre juin 2015 et juin 2016



Volumes transigés et valeurs des transactions PALMCI en juin 2016



Présentation de la société et de son activité

PALMCI est une société anonyme au capital de 20,4 milliards FCFA créée en 1997 lors de la privatisation et de la scission de la société d'Etat ivoirien PALMINDUSTRIE (créée en 1969), en trois entités : PALMCI, SIPEFCI et PALMAFRIQUE. Le groupe ivoirien SIFCA, leader Ouest-Africain de l'agro-industrie intervenant dans le caoutchouc, le sucre et l'huile de palme, d'abord minoritaire, prend le contrôle de PALMCI en 2008. PALMCI gère 39000 hectares de plantations industrielles (PI), répartis sur 8 sites héritées de la PALMINDUSTRIE appelés Unités Agricoles Intégrées (UAI) et encadre environ 32 000 planteurs repartis sur 128 000 hectares de plantations villageoises (PV).

PALMCI a pour activité la production et la commercialisation d'huile de palme brute. La quasi-totalité de sa production annuelle d'environ 300 000 tonnes d'huile de palme brute (CPO) est cédée à SANIA, une autre filiale du groupe SIFCA, qui transforme l'huile de palme brute et le vend sous les marques «Dinor» et «Palme d'or» dans les pays de la CEDEAO. PALMCI bénéficie du savoir-faire technique et organisationnel de son autre important actionnaire WILMAR premier producteur mondial d'huile de palme, dans la conduite des plantations et la transformation des oléagineux. PALMCI est coté à la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières d'Abidjan (BRVM) depuis 1999.

Faits saillants en 2015

Une baisse dans un environnement marqué par la baisse des prix

L'activité de PALMCI en 2015 s'est déroulée (i) dans un environnement économique ivoirien en plein essor porté par le dynamisme de l'agriculture et des services, ainsi que par l'accroissement des grands travaux publics et (ii) dans un contexte international d'érosion régulière des prix des matières premières, particulièrement du palmier à huile au plus bas de son cycle en 2015 (le cour moyen mondial de l'huile de palme est passé de 1 125 USD/T en 2011 à 627 USD/T en 2015).

Le rapport de gestion PALMCI au titre de l'année 2015, montre: (1) une progression de 3% du tonnage annuelle de la production des champs et du rendement à l'hectare; (2) un recul (-3%) de la production d'huile palmiste; (3) une très faible remontée (+0,28%) de la production d'huile de palme brute; (4) une augmentation respectivement de 4% et de 10% des quantités de d'huile de palme et de palmiste; (5) un affaissement des fonds propres et des besoins en fonds de roulement respectivement de 7% et de 10%.

Analyse de l'activité et des résultats:

En raison d'une conjoncture économique mondiale et locale marquée par l'affaiblissement des cours du palmier à huile, les performances opérationnelles de PALMCI ont fortement reculé malgré la progression des volumes vendus.

Le Chiffre d'affaires de la société s'est replié de 9% pour atteindre 116,47 milliards FCFA en raison de la baisse des prix moyens de vente respectifs d'huile de palme brute et de palmiste de 13% et de 8%. Malgré à une bonne gestion des charges générales d'exploitation (forte baisse enregistrée dans l'ensemble), le résultat d'exploitation diminue de plus de 82% pour se situer en 2015 à 2,49 milliards FCFA. PALMCI dégage donc, au terme de l'année 2015, un déficit net de 483 millions FCFA, contre un bénéfice net de 10 milliards FCFA en 2014.

En ce qui concerne la situation financière, la société enregistre un fonds de roulement en retrait de 13 milliards FCFA et une amélioration de plus 10 milliards FCFA de ses besoins en fonds de roulement. En conséquence, la trésorerie se dégrade de 2,867 milliards FCFA pour afficher un montant de 17,041 milliards à fin 2015.

Politique d'investissements:

Les investissements réalisés au cours de l'exercice 2015 bien qu'en baisse, de 19% s'élevaient à 17,17 milliards FCFA et s'inscrivent dans le Plan de Mise à Niveau des actifs (renouvellement des vergers) de production de la société.

Comportement boursier du titre PALMCI

Le titre PALMCI, peu volatile, est resté suffisamment liquide au cours du mois de juin. Sa trajectoire boursière a suivi une tendance baissière et semble être corrélée à l'évolution des cours de l'huile de palme brute. En 2015, le cours du titre a oscillé entre 9 500 FCFA et 19 350 FCFA autour d'une moyenne de 15 853 FCFA. En clôturant le mois de juin à 9805 FCFA, la performance boursière du mois écoulé du titre a été de -7,5% et de -18,3% depuis fin décembre 2015. Bien que fidèle à son habitude de distribution de dividendes, PALMCI ne versera pas au titre de l'année 2015 de dividende à ses actionnaires en raison de la perte enregistrée à la clôture de l'exercice 2015.

Perspectives et recommandations

PALMCI annonce (i) des évolutions de sa production et (ii) de la poursuite des efforts d'optimisation des coûts ainsi que l'arrêt des investissements non indispensables dont les effets se font déjà ressentir au premier trimestre 2016, avec des tonnages vendus et un chiffre d'affaires en hausse respective de 15% à 85 882 tonnes et 3% à 30,4 milliards FCFA par rapport au 1^{er} trimestre 2015. L'activité de la société en 2016, pourrait donc s'achever sur une note positive. En conséquence, le titre PALMCI peut donc être recommandé à l'achat pour les épargnants à moyen et long termes.



Il est unanimement admis qu'il existe une différence principale entre un débutant boursier et un "trader" expérimenté ou conseiller en placement. Une seule mais de taille: l'**expérience**. Le "trader" aura déjà commis suffisamment d'erreurs dans sa carrière contrairement aux débutants qui découvrent les arcanes et autres méandres de l'investissement en bourse.

En bourse, il ne s'agit pas d'éviter les erreurs mais d'en limiter les conséquences. Pour mieux gérer son portefeuille de titres, l'observation ou l'adoption de quelques principes de base reste fondamentale:

1. Demander d'abord conseil avant de commencer à acheter des titres et constituer un portefeuille

Le meilleur moyen d'apprendre est bien sûr la pratique. Il est important, lorsqu'on veut investir en bourse, de se rapprocher des intermédiaires commerciaux, notamment des Sociétés de Gestion et d'Intermédiation (SGI) comme ATLANTIQUE FINANCE pour le cas de la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) pour mieux connaître les règles et mécanismes de la bourse.

2. Savoir raison garder en cas de réussite fulgurante

Il peut arriver à un moment ou un autre qu'on ait une chance hors du commun.

Nos dernières opérations ont été couronnées de succès dans un espace très court. Plus cet état de grâce arrivera vite, plus rapide sera la chute. A chaque nouveau coup gagnant, on aura tendance à augmenter le montant de nos positions et par là même notre risque.

Il faut savoir qu'un « trader » débutant ou confirmé ne peut avoir raison à 100%. L'essentiel est de savoir déboucler sa position lorsque l'on a pris conscience qu'on ne maîtrise plus les tendances du marché.

3. Se fixer des objectifs de vente

Afin de réduire l'impact psychologique de nos décisions lors de la revente de nos actions, il est nécessaire de se fixer des objectifs de vente aussi bien en moins-values qu'en plus-values. Ces objectifs pourront être modifiés le cas échéant.

4. Eviter de céder à l'euphorie

La bourse est une affaire de sang-froid. Il ne s'agit pas d'investir dans un titre sous prétexte qu'il monte. Il est important de garder à l'esprit que les professionnels auront plutôt tendance à revendre pendant les périodes de fortes hausses.

5. Savoir s'arrêter en cas de pertes récurrentes

Si pendant une période de temps plus ou moins longue, on va constamment à l'encontre du marché, si quelle que soit la décision que l'on prend, elle est contraire au marché, il faut prendre du recul. Il s'agit de s'arrêter pendant quelques temps, soit totalement, soit en simulant des ordres de « trading », soit en réduisant considérablement les positions.

6. Suivre les conseils avec une implication personnelle

En tant qu'investisseur potentiel, on peut recevoir des centaines de conseils de toute part (journaux financiers, sites Internet, conseillers financiers ...). On aura tendance à suivre celui qui provient de la source d'informations la plus sûre. Il ne faut suivre un conseil que s'il s'agit d'un conseil qu'on approuve totalement, reposant sur des éléments factuels et non pas seulement d'une simple impression.

7. Il est parfois nécessaire de couper ses pertes

En cas de baisse d'une action, on doit se poser, à un moment, la question de savoir si on doit vendre maintenant avec une perte ou bien attendre une remontée. Selon Thierry Béchu, il existe en Bourse quatre possibilités de gains ou pertes après l'achat d'un titre. On peut gagner beaucoup, gagner peu, perdre peu ou perdre beaucoup. Sur le long terme, les petits gains et les petites pertes se compenseront. Il suffira de couper les grandes pertes (supprimer les fortes moins-values en vendant les titres avant) pour avoir une rentabilité supérieure au marché. Ce raisonnement a l'air simpliste mais terriblement exact. Il suffit pour le vérifier d'étudier un historique de mouvements d'un portefeuille et d'y appliquer un prix de vente arbitraire. La rentabilité du portefeuille devrait en être fortement.

8. On peut acheter un titre parce qu'il a beaucoup baissé

C'est une opportunité qu'on peut saisir mais on doit se poser une seule question : pourquoi le titre a autant baissé ? Les marchés peuvent être inefficients sur une courte période mais sur une longue période, le marché a souvent raison.

9. On peut acheter un titre parce qu'il a beaucoup baissé

Tout au long de notre expérience boursière, on se forge de nouvelles règles. Il ne suffit pas d'appliquer les règles ci-dessus, mais de se les approprier en fonction de notre comportement d'investisseur. Mais une chose est sûre, une fois qu'on s'est fixé une règle, il ne faut pas la transgresser au risque de voir un jour toutes les autres règles passées outre.



Avertissements

Ce présent bulletin est diffusé à titre purement informatif et ne constitue, en aucune façon, un document de sollicitation en vue de l'achat ou de la vente d'instruments financiers à la BRVM. Tout investisseur doit se faire son propre jugement quant à la pertinence d'un investissement dans une quelconque valeur mobilière évoquée dans ce bulletin, en tenant compte des mérites et des risques qui y sont associés, de sa propre stratégie d'investissement et de sa situation légale. Les performances passées et données historiques ne constituent, en aucun cas, une garantie du futur. Du fait de la présente publication, ni Atlantique Finance, ni aucun de ses dirigeants ou collaborateurs ne peuvent être tenus responsables d'une quelconque décision d'investissement.